

Chères et chers collègues,

Pendant la période de confinement et de fermeture des lycées, vous avez fait en sorte, souvent au prix d'un travail particulièrement chronophage, de conserver le lien pédagogique avec le plus grand nombre d'élèves possible. Il nous faut ici vous en remercier une nouvelle fois.

En ce début de mois de juin, la réouverture des lycées ouvre de nouvelles perspectives et pose de nouvelles questions.

Nous sommes particulièrement conscients de la difficulté des situations diverses auxquelles vous allez être confrontés, notamment quant au nombre exact d'élèves de retour en classe, leur motivation alors que les conseils de classe auront eu lieu, le nombre d'heures de cours et leur articulation avec le travail à distance.

Selon les organisations d'établissement, la prise en charge des élèves pourra éventuellement se faire en groupes de besoins et pas nécessairement dans le cadre d'un EDT disciplinaire (ex : élèves de terminale susceptibles d'être concernés par les oraux de contrôle, élèves de seconde nécessitant un renforcement pour réussir dans la voie d'orientation choisie, etc.).

Même dans le cas d'une reprise de l'enseignement disciplinaire, le nombre d'heures de cours que vous allez pouvoir dispenser à chaque élève sera nécessairement limité et une partie des élèves continuera donc à relever d'un suivi à distance.

Cette période peut être mise à profit pour penser les scénarios pédagogiques que nous pourrions être amenés à mobiliser à la rentrée de septembre si la situation imposait de conserver à l'identique le protocole sanitaire actuel ou si des épisodes épidémiques aigus venaient à se renouveler lors de la prochaine année scolaire. Il nous faut, en effet, dès maintenant envisager la possibilité d'une alternance de temps en présentiel et en distanciel (si les groupes étaient par exemple divisés en deux pour la présence en classe) et anticiper les stratégies permettant à tous d'avancer dans leurs apprentissages. Quelles que soient ces stratégies, il n'est pas envisageable d'attendre d'un professeur qu'il assure la totalité de son temps d'enseignement en présentiel et prenne en plus un temps important pour assurer un suivi des élèves restés à la maison. Il est ainsi bien clair que le temps distanciel, lié au numérique, doit être considéré comme un prolongement de ce qui peut se faire en classe.

Tous ces éléments nous amènent à proposer les pistes suivantes, à considérer comme des possibilités à mobiliser et à adapter en fonction des contextes locaux et de l'analyse des besoins de vos élèves, que vous seuls pouvez mener.

Les programmes

Il ne peut s'agir de « terminer » les programmes mais de faire entrer à nouveau dans les apprentissages disciplinaires des élèves pour lesquels la période d'enseignement à distance a pu être diversement profitable. Ce retour vers les apprentissages disciplinaires peut passer par la remobilisation d'une notion importante vue pendant le confinement, fondamentale et manifestement mal comprise par les élèves. Cependant, ainsi que l'expérience récente au collège a pu le montrer, un enseignement consacré aux seules révisions peut vite se révéler démobilisateur. Il vous revient donc de choisir la ou les questions non encore étudiées qui vous semblent les plus pertinentes et de vous servir de ce support scientifique pour travailler des notions et des compétences qui seront utiles à la suite du parcours de vos élèves, que ce soit au lycée ou dans le supérieur.

Un document de l'inspection générale d'histoire-géographie (en PJ de ce message) peut guider la réflexion sur les thèmes à privilégier, le choix restant d'abord fonction de vos programmations et progressions.

Les capacités et méthodes

Le choix des compétences à travailler tient compte du moment où l'élève se trouve dans son parcours de formation. Il peut également, dans toute la mesure du possible, être différencié en fonction de profils d'élèves.

Nos disciplines contribuent notamment à la construction de compétences transférables et mobilisables dans différents contextes :

- S'exprimer à l'écrit et à l'oral
- Exercer son esprit critique et raisonner
- Se documenter
- Coopérer (y compris en distanciel)
- ...

Quelques pistes pédagogiques

Toutes les stratégies pédagogiques qui permettent de recréer un collectif et d'articuler présentiel et distanciel, incluant donc des interactions synchrones ou asynchrones entre les élèves présents en classe et les élèves mobilisés à distance, apparaissent à privilégier.

Les sites disciplinaires de Caen (onglet « continuité pédagogique 2020 ») et de Rouen (directement en page d'accueil) vous permettent de trouver des exemples de mise en œuvre, des pistes et réflexions pédagogiques relayés dans nos courriers envoyés pendant la période du confinement. Le site « Enseigner avec le numérique » (<http://numeriques.spip.ac-rouen.fr/>) peut aussi constituer une source d'exemples concrets de mise en œuvre dans d'autres disciplines.

Quelques exemples de modalités pédagogiques possibles :

- La classe inversée
- Des temps (limités en durée) synchrones permettant l'interaction entre élèves présents en classe et élèves mobilisés en distanciel (articulés par exemple avec une pédagogie inversée)
- La place du document dans le travail en autonomie
- La recherche documentaire
- Productions écrites ou orales en coopération (outils collaboratifs synchrones et asynchrones) ou individuelles
- Ne pas transformer les périodes de présentiel en seuls moment de correction du travail effectué à la maison.

Nous remercions toutes celles et tous ceux qui ont accepté, depuis le début de cette période inédite, de partager leurs propositions pédagogiques par une publication sur les sites disciplinaires. Nous vous encourageons à poursuivre vos envois dans cette étape qui va poser de nouveaux questionnements professionnels. Dans cette perspective, nous vous demandons d'accompagner vos exemples de séances d'un petit texte indiquant des éléments de contexte et précisant vos intentions pédagogiques, ceci afin d'aider les lecteurs dans la compréhension du travail demandé.

Nous sommes bien conscients que ce calendrier, imposé par la situation sanitaire, rend la mise en œuvre d'un retour des lycéens particulièrement complexe. Cependant, la période d'enseignement à distance a montré que la classe reste le lieu irremplaçable des apprentissages et nous a

collectivement renforcé dans le sentiment que, sans interaction réelle, il est difficile de susciter une motivation et des synergies durables.

Bien à vous,

Les IA-IPR d'histoire-géographie

Anne Boucker - Laura Carbonnier - Bruno Descamps